

Atelier d'écriture du 2 février 2023.
Pierre G.

Synthèse des thèmes proposés par Michel pour ce 2 février 2023.

Le 26 mai 1993 : Une fin d'après-midi audomaroise*.

Après une longue journée de travail à Boulogne sur Mer*, avant de rentrer en Vendée, je décide de faire une étape à Saint-Omer* et de rendre visite à un ami de la famille, curé de la Cathédrale Notre Dame. En effet j'avais appris par ma grand-mère que le buffet d'orgue de la cathédrale avait été restauré à la grande fierté de la ville et de celui que nous appelons l'abbé.

Nous sommes le 26 mai 1993, je sors de l'hôtel sur la Grand' Place quand les medias annoncent la victoire de l'OM en finale de la Champions League. C'est immédiatement un concert de klaxons et un bruyant rassemblement de jeunes pour fêter l'évènement. Peu après, toutes sirènes hurlantes, arrivent deux fourgons de police et une voiture légère ; les policiers dispersent la foule et embarquent les plus récalcitrants. Je fais remarquer à deux agents qu'en ce moment tous les jeunes de France manifestent leur joie. Contre toute attente, ils m'invitent avec courtoisie à monter dans leur voiture et démarrent. Le passager me dit : « Le maire veut le calme dans sa ville, notre commissaire nous envoie disperser une manifestation non autorisée, même en costume cravate vous n'avez pas à intervenir. Descendez de voiture ».

Malgré cet intermède policier, je trouve la cure, l'abbé m'accueille avec joie. Il me fait visiter sa cathédrale et je découvre le buffet d'orgue magnifiquement restauré. Il m'explique que le Conseil d'Etat, après de longs débats judiciaires, venait à son tour de reconnaître que la musique de la Marseillaise avait été composée à Saint-Omer. En effet, le texte est de Rouget de Lisle mais la musique est celle d'un Oratorio, « *Esther* », composé en 1787 par Jean-Baptiste Lucien Grisons (1746/1815) maître de chapelle à Saint-Omer de 1775 à 1787.

Un abbé chasse l'autre ; je parle de l'abbé Pierre qui, pensant surement à « *un sang impur* » et « *les esclaves sont les enfants* » demanda à Jacques Chirac de changer les paroles de notre Marseillaise. Mais la Marseillaise est sacrée. On ne touche pas à la Marseillaise.

Nos chers amis anglais de la perfide Albion ne sont pas en reste pour le plagiat et la grandiloquence avec leur Good Save the King. Non seulement les premières notes sont inspirées de l'Adagio de la Symphonie numéro 98 de Haydn, mais ce chant patriotique trouverait aussi son inspiration d'un Te Deum de Lully pour la fistule anale de Louis XIV!

Conclusion : en France « *tout se termine par des chansons* » selon Beaumarchais à la fin du « *Mariage de Figaro* ». C'est pourquoi, étant homme de paix comme Michel, je préfère chanter avec Les Compagnons de la Chanson un hymne d'une universelle fraternité:

« *Si tous les gars du monde
Décidaient d'être copains... ..
Et marchaient la main dans la main
Le bonheur serait pour demain* »

Pierre.

* Boulogne sur Mer et Saint-Omer qui fait audomarois, sont des communes du Pas de Calais.